L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX, No 73 RUE DE CHARTRES.
NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI MATIN, 7 FÉVRIER.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

II

(Suite.)

—Laissons venir les chemins de fer.... Mais passons au sérieux. Ta lettre de ce matin ne dit pas un mot de mes affaires!

—Elles ne marchent pas vite, vos affaires.

—Bah! encore est-ce heureux qu'elles avancent; je craignais qu'elles ne marchassent pas du tout. Que t'a dit mon avoué?

—Il ne m'a rien dit; vous avez eu un mauvais ambassadeur, n'est-ce pas?

—Mais non.... tu t'es mis du premier coup à la hauteur des diplomates qui ont inventé le *statu quo*: faire courir la poste et ne pas bouger, voilà le vrai talent.

—Eh bien, mon père, je suis digne de toute votre admiration, car j'ai fait courir la poste, et je n'ai pas bougé.

—Conte-moi cela, garçon, conte-moi cela.

—J'ai fait courir la poste, car vous avez reçu ce matin une lettre de moi qui porte le timbre de Toulouse, et je ne suis guère sorti pendant huit jours du faubourg Saint-Honoré.

—Tiens! tiens! tiens! ceci menace de m'amuser fort, et pourquoi tout ce trafic, s'il vous plaît?

—Parce que nos intérêts communs l'exigeaient.

—Ah! bah, fit le savant, voilà qui me dépasse.

—C'est cependant vrai, comme je vous le dis, reprit le jeune homme, dont le front se voila tout à coup d'un nuage.

—Je voulais faire de la géographie aujourd'hui, pensa M. Denys, et voilà trois visiteurs qui me jettent en pleine algèbre; explique-toi, répondit-il, et commence par le commencement, si c'est possible.

—Je suis amoureux fou, murmura Raymond d'une voix grave et troublée.

—Pardieu, la belle histoire, faut-il pour cela prendre un air si tragique?

—Je vous parle sérieusement, mon père, et si je n'étais attaché à la vie par le respect que je vous dois, et la tendresse que vous a vouée mon cœur, je me serais fait sauter la cervelle depuis longtemps.

—Allons, allons, pas d'enfantillage! s'écria M. Denys, tout en s'emparant des mains de son fils; si ta cervelle est détraquée, ce n'est pas en la faisant sauter, que tu la remettras en place. Qu'est-ce que c'est que cette passion-là?

—Il y a près d'un an qu'elle me brûle le cœur.

—Mais enfin, viens au fait.

—Voici: A Bade, l'an dernier, j'ai rencontré une jeune fille plus belle que je n'en avais jamais rêvé, et réunissant pourtant tous les charmes dont ma folle pensée s'est plu à parer ses plus chères créations. Son front souvent penché, ses regards mélancoliques, sa tête d'ange et son corps gracieux, m'enchaînèrent à ses pas, m'ont pour toujours enchaîné à son ombre. Une nuit, comme je passais et repassais sous ses fenêtres, ouvertes à la brise, j'entendis les accords éclatants de son piano, et bientôt sa voix m'apporta les notes plaintives d'un chant de Schubert; cette voix suave et mélodieuse, triste et puissante, me transporta dans un monde de délices, et chassa de ma mémoire les noms de toutes les femmes que j'avais aimées.

—A ta place, mon garçon, interrompit le savant qui ne pouvait prendre sur lui de traiter sérieusement, pendant deux minutes, ce qu'il appelait des amourettes, je sais bien ce que j'aurais fait.

—Qu'auriez-vous fait?

—Ayant, comme toi, une voix superbe, je m'en serais servi pour riposter par quelque chansonnette. C'est ainsi que font les rossignols dans tous les bocages de l'univers.

—Les battements de mon cœur eussent étouffé ma voix, et, d'ailleurs, j'eusse effarouché et fait taire ce doux rossignol. J'ai écouté, j'ai attendu, et quand la sirène s'est tue, j'ai rêvé.

—Pauvre diable!

—La nuit suivante, les fenêtres étaient encore ouvertes, je me suis posté dans l'ombre, et j'ai veillé; puis, comme la voix ne se faisait pas entendre, j'ai répété, en essayant de moduler mes sons comme ceux qui m'avaient charmé la veille, la mélodie de Schubert.

—Voilà qui est bien; alors?

—Alors je vis apparaître, plus belle sous ses blancs vêtements que la plus belle des filles d'Ossian, la femme qui a troublé ma raison.

—Ah! ah! et elle te fit sans doute, quelque minauderie; c'est la marche habituelle de ces sortes de choses.

—Elle ferma sa fenêtre sans s'y pencher, sans chercher à me voir. A quelque jours de là, je la rencontrai dans un bal, où elle semblait indifférente à la fête qui s'agitait autour d'elle; je mis en œuvre les moyens qui m'avaient quelquefois réussi pour plaire. Ses beaux yeux laissèrent toujours flotter sur mon ces rayons de molle lumière qui semblaient me dire: "Vous êtes de ce monde, et moi je suis du ciel: pensez-vous à ne vous voir pas."

—Ah! pour le coup, c'est trop fort; mon cher ami, tu patauges dans un affreux galimatias! s'écria le savant, qui, relevant ses lunettes sur son front, poussa bruyamment un soupir longtemps comprimé.

—Elle est du ciel, en effet, car, pendant toute la saison des eaux, je l'ai respectueusement suivie, passionnément observée, comme le marin perdu sur une mer orageuse suit, surveille et implore l'astre qui le dirige, et, pendant tout ce temps, elle n'a eu pour moi que cette politesse indifférente qui m'a blessé à mort en me faisant chérir les traits dont mon cœur est atteint.

—Bref, où en es-tu, à l'heure qu'il est?

—Chaque nuit, j'allais passer de longues heures sous ses fenêtres, qu'une fois je trouvai fermées. Hélas! elles ne devaient plus s'ouvrir pour moi, car le lendemain tout Bade s'entretenait du départ de la belle et pâle étrangère. Je courus après elle sans savoir quelle route elle avait prise, et je suis revenu près de vous, mon bon père, sans l'avoir revue.

—Et depuis lors?

—Vous m'ordonnâtes, il y a huit jours, de partir pour Toulouse, et j'allais me rendre à vos ordres, lorsque, passant par la rue d'Anjou-Saint-Honoré, je vis une chaise de poste s'arrêter devant une porte cochère. La porte s'ouvrit en même temps qu'une main blanche abaissait une glace de la voiture, et je reconnus dans cette voiture celle que je croyais avoir perdue pour toujours.

—Bravo!

—Vous comprenez que je ne pouvais plus partir pour Toulouse.

—Du diable si c'est vrai; mais enfin!

—Si j'étais venu vous raconter cette histoire, vous auriez fait comme de mes autres aventures, vous en auriez ri, et rire de ce qui me tue n'est pas de votre bon cœur, mon père. J'ai donc écrit à Toulouse pour qu'on mît à la poste de cette ville une lettre de moi à votre adresse, et par cette ruse, que vous pardonnerez à votre malheureux enfant, je vous ai trompé, bien à regret, mais pour un motif qui engage ma triste vie.

—Hein! fit l'excellent homme, pour se rassurer contre l'émotion qui le gagnait.

—Pendant huit jours, sentinelle vigilante, je me suis trouvé sur tous les pas de cette jeune fille; elle m'a vu, m'a reconnu, a paru touchée de ma persévérance, et son regard limpide s'est animé tout à coup d'un rayon céleste qui s'est trop vite éteint après m'avoir embrasé.

—Et quand s'est opéré ce miracle?

—Hier, vers cinq heures, dans l'allée des Feuillants, aux Tuileries, où elle se promenait avec son père, et, je crois, un ami de son père.

—Quels sont tes projets, maintenant?

—Encouragé par ce regard, je suis venu vous avouer mon mensonge, et réclamer de votre bonté, de votre tendre amitié, une bien grande faveur.

—Laquelle?

—Celle de demander pour moi la main de cette jeune personne.

—Je le veux bien, si tu consens à recevoir net un refus, ce qui me déplairait fort à ta place.

—J'ai tout espoir. Si vous échouez, ajouta Raymond devenu pensif, je me résignerai.

—Sache donc, mon cher enfant, que ce matin un homme m'est venu voir, que je ne connais aucunement; cet homme qui m'a tout l'air d'être l'ambassadeur de la tourterelle, m'a formellement recommandé de te faire savoir que tes marches et contre-marches dans le faubourg Saint-Honoré étaient autant de coups d'épée dans l'eau; qu'elles déplaisent fort à ta belle, car son cœur est irrévocablement donné, non pas à un archange du septième ciel, comme tu pourrais l'imaginer, mais bien à un galant de cette planète, où les femmes sont presque de trop. Dieu me pardonne.

—On vous a dit cela ce matin?

—Deux heures avant ton arrivée.

—Qui?

—Un grand diable d'Allemand, maigre et long comme une perche, laid comme tous les péchés, dont le moins laid n'est pas joli.

—Le capitaine Wachenheim!

—Je ne sais s'il est capitaine, mais il s'est dit baron.

—C'est cela! murmura Raymond; et, plongeant ses doigts dans ses longs cheveux, il les secoua violemment.

—Tout beau! mon garçon, dit M. Denys, ce n'est pas en portant perruque, j'imagine, que tu séduiras plus vite la rebelle. Ah çà, c'est donc décidément une espèce de personnage que ce capitaine baron de Wachenheim. Comment s'est-il procuré mon adresse?

—Je ne sais d'où il vient, ni ce qu'il est; mais, depuis huit jours, je l'ai rencontré sans cesse, donnant souvent le bras à....

—Bref, interrompit le savant, il m'a fort recommandé de te marier au plus vite pour te guérir de ta fatale passion, à laquelle il prend grand intérêt, et il m'a même mis sur la piste d'un parti qui, s'il ne te convient pas, ne me conviendra guère.

—Lequel?

—Mademoiselle de Moncal.

—Jamais!

—Tant mieux. On la dit fort belle; mais sa mère était une coquette achevée qui, dit-on, a donné quelques coups de canif à son contrat, et tout bon chien chasse de race. N'en parlons plus. Finalement, mon cher, toutes les femmes se ressemblent, à peu de chose près; la meilleure n'est souvent pas celle qu'on pense, et la plus belle ne l'est malheureusement pas longtemps. Donc il faut te consoler. Sénèque et Legouvé ont écrit là-dessus des choses fort sensées, et que je regrette de ne pas savoir par cœur. Tu crois ta princesse incomparable; moi, j'en sais une qui l'efface.... Tu ris?

—Pardon, mon père, mais c'est impossible.

—Quel aplomb! si l'on découvrait un prix de cette fatuité, l'amant le plus heureux serait, certes, couronné. Ceci, entre parenthèse, et sans te vouloir fâcher, mon pauvre ami; eh bien, oui, j'en connais une qui chasserait cette personnelle de ton cœur comme l'aube chasse la nuit. Je parle ici sans vaines hyperboles, sans lieux communs d'insupportables métaphores.

—Je ne demande pas mieux que de la connaître, répondit le jeune homme, avec un petit sourire dédaigneux.

—Morbleu, tu la connaîtras bientôt; et s'il te plaît, et si tu lui conviens, je vous marierai sans coup férir avant la fin du mois.

—Quelle est-elle? [illegible]

—Ma fille, [illegible] l'ami Cernay.

—Mademoiselle.... [illegible]

—Hein! [illegible] son nom?

—Mais, [illegible] elle-même! c'est elle, mon Dieu! [illegible]

—Oui. [illegible]

—Ah! diantre! j'aurais dû m'en douter.... Nous sommes pris au trébuchet.

—Auriez-vous fait quelques ouvertures à M. de Cernay?

—[illegible] nous.

—Il m'accepte pour gendre?

—Avec joie.... Mais sa fille!....

—Hélas!

—Ce coquin de baron allemand m'a défrisé.... Baste! va t'habiller, et dis à Jean d'aller chercher un fiacre.

—Où allons-nous, mon bon père?

—Eh! pardienne, nous allons, nous allons.... nous allons où nous devons aller.

Le jeune homme sauta d'un bond, jusqu'à la porte, et descendit quatre à quatre les escaliers.

M. Denys se [illegible] d'un coup, et mettant sous presse tous ses papiers, il jeta un regard amoureux au volume encore ouvert de Strabon, et tout en lui murmurant de tendres adieux, il sortit gravement de son cabinet.

Au sortir du cabinet de M. Denys, le baron de Wachenheim était monté dans un riche coupé de ville qui attestait plus d'opulence que de goût, servons-nous de l'expression consacrée par la mode, et s'était fait conduire rue d'Anjou-Saint-Honoré où demeuraient M. de Cernay et sa fille.

La femme de chambre de mademoiselle de Cernay introduisit le baron dans un petit salon, où se tenait habituellement sa maîtresse. Madeleine était à demi couchée sur une causeuse, et feuilletait une magnifique édition de *l'Imitation de la Vierge* que son père lui avait donnée le matin.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mardi soir, 6 février 1872.

Il ne s'est pas opéré de changement sur le marché monétaire proprement dit. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est de 10 à 11 par an les billets No 1 portant d'excellentes garanties collatérales, 12 les bons et ceux de second ordre, 10 à 12 les No 1 sans garanties collatérales, 13 à 15 les bons et ceux de second ordre. Le papier hypothécaire est coté à 9 à 10 par an le No 1 et premier ordre, et 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 3/4 à 111 contre 110 à New-York et fermé à 110 7/8 à 111 contre 109 7/8 à New-York. Les transactions comprennent $1,500 à 110 1/2, $1,500 et $7,000 à 110 7/8, $30,000 à 110 7/8 à 111, $9,500 à 111. Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'argent. Les demi-piastres américaines sont cotées à 107 à 108, les piastres mexicaines à 2 à 2 1/2 de prime sur l'or.

Il s'est fait peu de chose dans le change étranger et les cours ont faibli avec ceux de l'or et des traites dans Wall street. Les opérations de sterling s'élèvent à environ 35,000 livres, dont 5,000 connaissement à 118 1/8, 2,000 et 4,000 clear à 118 1/4, 5,000 clear No 1 à 118 1/2 à 118 5/8 et 16,000 connaissement et clear à 118 1/4 à 118 3/4. Il s'est fait de fortes ventes de francs; on en ignore les détails, mais une partie a eu lieu, dit-on, à 4.88 3/4. Nous cotons maintenant le sterling à 118 1/8 à 118 5/8 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et à 119 le change de banque.

Le change américain a été languissant et les cours ont été plus faciles sur les comptoirs. Les banques ont tiré sur New York à 1/4 d'escompte, pour remises; une d'elles a demandé 1/8. On a vendu $45,000, en change de commerce sur New York, à vue, $20,000, $50,000, $34,000, 35,000 et $40,000, de banquiers, à 7/16 d'escompte, $5000, $10,000 et $35,000 en change de commerce à 1/2.

Quelques unes des banques ont tiré de petits checks en or sur New York, pour remises, à 1/4 à 3/8 d'escompte.

Nous apprenons qu'une vente de 20 actions de la Banque Nationale de l'Etat a eu lieu à $96 50.

$1,000 de bonds sept pour cent de la ville ont changé de mains à 71 1/2, $1000 à 72 et $500 de bonds 10 pour cent de la ville à 85.

On n'a pas annoncé de ventes de mandats.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi 6 février 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 3300 balles prises à des prix irréguliers partie à une légère hausse des chiffres d'hier et partie à un peu mieux, mais pour la plupart aux taux antérieurs.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes moyennes	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	... à ...	
Low ordinary	... à ...	
Ordinary	19¾ à 20¼	
Good ordinary	20¾ à 21¼	21
Low middling	21¾ à 21½	21¾
Middling	22¼ à 22½	22
Strict Middling	22¾ à 22½	22¼
Good middling	23 à 23¼	22¾

ÉTAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1871, bal.	56325
Arriv. dep. le dern. état	1893
Arrivé précédemment	730564
	788557
Expédié aujourd'hui	4911
Expédié précédemment	563776
	568687
Stock en mains &c	219198

TABAC—Nous continuons à coter lugs 7¼ à 8c, low leaf 8¼ à 9, medium 9½ à 10 c, good 10¼ à 11¼ c, fin et sélections 12 à 13 c.

FRET—En ce moment les taux pour Liverpool sur vapeur sont de 9/16 d. par N. Y. & 11/16c, Philadelphie 1c., pr Boston, ¾ à 1—c, Hambourg 1 1/16 d melasse pour N York, $2 le baril sucre pour do $5 le boucaut.

Sur voiliers coton pour Liverpool à 15/32d Havre à 1¼ à 1⅛ct, Brême à 1⅛ à 1¼, Boston ¾ et sucre pour New York — à $3 — le boucaut, melasse — à $1 25 le baril, tabac pour Brême 45 à nominal, coton pour Anvers 15/16 à 1 c.

SUCRE—Les recettes sont faibles, la demande active et les prix fermes, mais le mauvais temps a entravé les affaires à débarcadère. Le marché est ferme. Inférieur 6 à 7¼, commun 7½ à 8 c, fair 8¾ à 8⅞c, good fair 9⅛ à 9c, fully fair 9¼ à 9⅜, prime 9⅜ à 9¾ c, strictement prime 10 c, qualité de choix 10¼ à 10½, seconds 9 à 9¼ c, centrifuge 9¼ à 11, jaune clarifié 11¼ à 11¾ c, blanc 12 à 12½ c la livre.

MÉLASSE—Les recettes sont faibles, la demande est active et le marché plus ferme. La récolte sur plantation vaut 45 à 50 commune à prime, fermentée 35 à 48; infér. non fermentée 40 à 35 c; commune 35 à 4, centrifuge 35 à 38 fair 45 à 46 c, prime 48 à 50 c et strictement prime 52 cents le gallon.

FARINE—Le marché est plus stable et ferme. Le medium et les bas grades sont en bonne demande et la qualité de choix pour famille est rare et en demande à des prix de hausse. La pluie a cependant interrompu le mouvement et les ventes se sont conséquemment bornées à 1300 barils.

MAÏS—Le mauvais temps a paralysé le mouvement au débarcadère, et conséquemment il ne s'y est pas fait d'affaires. Le marché est coté à 80 à 85 c pour le mélangé et jaune et le blanc 85 à —c.

AVOINE—Il n'y a pas eu de ventes à cause de la pluie. Nous cotons l'article 65 à 66 c. le boisseau.

SON—Rare et est coté à $1 75 les cent livres.

FOIN—Stock faible, bonne demande et ferme. L'article est coté à $31, choix $32 à 34 le tonneau.

CAFÉ—Le marché est ferme et l'article est en demande par le commerçant. Stock en premières mains 300 sacs de Rio; en secondes mains 19,000 sacs.

Nous cotons le prime 21½ à 22½ droits payés en or—bon, 21 à 21½ c, fair 20¾ à 21 c, ordinary 20 c la livre.

COMESTIBLES—Les pommes de terre se vendent au débarcadère à $2 à $2 25, les oignons $3 à 4 —, les pommes $3 à $4, la choucroute $9 à $12, les choux $7 à 10 la caisse, navets $1 50 le baril, betteraves $1 50, carrottes $2, panais $2, réfort $8 à $10 le baril; pommes sèches 8 à 9c, et pêches sèches 9 à 10 c, pois verts $6 à 7, lady peas $6 à $8, hari-cots de l'Ouest $9 à $12, haricots rouges $6 à $12 le baril. Pois oil noir $6 le baril.

VOLAILLE—Les poules se vendent sur la levée à $6 à —, la douzaine les canards $5 à —, les oies $9 à — les dindes $14 à $15.

ŒUFS—Les œufs de l'Ouest se vendent 35 à 40 cts la douzaine.

RIZ—Le marché au riz de la Louisiane est à cause des fréquents arrivages de Charleston les prix tombent. L'inférieur est coté à 4¼ à 4⅛, good countr, 5¾ à 6 c clean city kicked et baled 6¼ à 7 c la liv.

MOUSSE—Stock plus rond et moins de demandes. L'inférieure est cotée à 4½ à 4 ¾ c, bonne du pays 5¼ à 6c, pressée, ramassée et emballée en ville 6¼ à 7 c la livre.

PEAUX—Rare, en demande active et prix plus élevés. Les peaux vertes salées commandent 16¾ à 12 c, salées à sec 15 à 16 c, dry flint, 17 à 18c; kips 12 à 14 c la livre.

SUIF—Calme et stock faible et coté à 9 9¼ c la livre.

LAINE—Il n'y en a que très peu ici. Un petit lot de laine du lac s'est vendu à 43c livre.

TONNELLERIE—Le marché est calme. La demande de contenants pour la récolte tire à sa fin avec la saison. Les barils à mélasse se vendent à $1 75 à —, les demi barils $1 25. Les boucauts à sucre sont à $2 50 le boucaut. Les parcelles vertes commandent $20 le m de pouces pour baril et pour boucauts $50. Les douves se vendent à $30 à 25 les douves pour barils et pour boucauts $45.

PROVISIONS NAVALES—Il n'y a pas de résine vierge de No 2 ou de commune sur le marché. Le No 1 commande $5 50 et la pale $6 le baril. Le stock de goudron est fort et l'article est calme à $3 75 le demi baril et $6 le baril. Pas de brai en mains. L'article commanderait $5 à 5 50c le baril. Le stock d'esprit de térébenthine est faible et l'article se place à 80 à 85 le gallon.

GRAINES DE COTON—En demande et commande $12 le tonneau quand les sacs sont fournis par des facteurs et $14 le tonneau en sacs fournis par les planteurs et $16 le tonneau de graines en sacs.

FICELLE—La ficelle pour l'emballage se vend 19 à 20 c la livre.

BALAIS DE JUNC—Ils se vendent à 5¼, 5¾ la livre, selon la qualité.

CHANDELLES DE STAR—Stock limité et bonne demande à 16 c lots et 19¼ par le détail. Les approvisionnements se vendent devant arriver.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—En demande, [illegible] pour ceux de la campagne et le city factory, livré.

SEL—Le marché est calme. Le taux des [illegible] est [illegible] les arrivages de Liverpool. [illegible] de Liverpool à [illegible] et [illegible] de sac.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 7 février 1872.

Arrivé hier—[illegible] bœufs du Texas, [illegible] veaux et veaux d'un an, [illegible] cochons, [illegible] moutons.

Vendu—[illegible] bœufs de l'Ouest, [illegible] bœufs du Texas, [illegible] vaches et veaux d'un an, [illegible] cochons.

A vendre—[illegible] bœufs de l'Ouest, [illegible] bœufs du Texas, [illegible] veaux et veaux d'un an, 1,[illegible] cochons, [illegible] moutons, [illegible] vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, par liv. net	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 2e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Bœufs du Texas, 3e qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Moutons, 2me qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux de lait par tête	[illegible]	[illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]	[illegible]
Chevaux [illegible]	[illegible]	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre	[illegible]	[illegible]
Porc	[illegible]	[illegible]
Veau	[illegible]	[illegible]
Mouton	[illegible]	[illegible]

Médicaments

[illegible]

DE L'ABDOMEN,

AVEC OU SANS SUPPORT DE L'UTERUS (POUR LA CHUTE DE LA MATRICE)

Patentés le 7 septembre 1869 et le 27 juin 1871.

Ils [illegible] sont sans RESSORTS, sans les BANDES DE [illegible] les MORSURES, BANDAGES GALVANIQUES [illegible] SHUPPERT pour la GUÉRISON RADICALE DES HERNIES.

Ces Appareils sont sans égaux en Amérique ou en Europe.

Des DIPLOMES, des MEDAILLES en OR et en ARGENT leur ont été décernés aux Foires d'Etat du Mississippi, de la Louisiane et du Texas, en 1871.

Fabrique de toute espèce d'instruments pour difformités humaines.

H. SPILLMANN,
93..........Rue Baronne..........93
Nouvelle-Orléans.

Il se charge de la fabrication et de la pose des appareils. 24 déc—[illegible]

PREPARATION D'AYER,

QUI REND A LA CHEVELURE

SA FORCE ET SA COULEUR NATURELLES.

C'est une préparation qui est à la fois agréable, saine et efficace. Elle rend bientôt aux cheveux pâles et gris leur couleur primitive, le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Elle les épaissit, les empêche de tomber et, quelquefois, prévient la calvitie. Rien ne peut faire repousser les cheveux lorsque les follicules sont détruites, ou lorsque les glandes sont atrophiées ou détruites, mais le reste peut être sauvé. Au lieu de la salir, la préparation connue sous le nom de "VIGOR" la tient propre et en conserve la fraîcheur.

Le "Vigor" ne contient aucune de ces substances qui rendent dangereuses certaines préparations. Si on n'en veut que pour

La Coiffure,

on ne saurait rien trouver de mieux. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne salit pas la batiste blanche, et, cependant, il fait briller et embaume la chevelure.

Fabriqué par le

Dr J. C. AYER & Co.,
Chimistes,
A. Lowell, Mass.

Prix..........$1 00.

1er juin—[illegible]

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMÈDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb	Guérit de la Colique, des Douleurs d'Entrailles et facilite la Dentition.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de MME WHITCOMB	Calme les Convulsions et triomphe de toutes les maladies des Enfants et des Petits Enfants.	Prix 25 C'ts
LE SIROP de MME WHITCOMB	Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et de la maladie d'été des Enfants de tous les âges.	Prix 25 C'ts

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans les maladies causées par la dentition, etc.

Préparé par la GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments. 1 août—1an

LA MACHINE BABCOCK POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES.

Joint les patentes primitives françaises à deux perfectionnements américains que les tribunaux des Etats-Unis ont maintenus.

Elle a été adoptée par le gouvernement des Etats-Unis, par les Compagnies de Bateaux à vapeur, avec l'approbation du secrétaire du Trésor, les principales lignes de chemins de fer et par un grand nombre de commerçants. Les compagnies de pompiers des principales villes de l'Union s'en servent journellement. Les assureurs les plus expérimentés et les plus prudents la recommandent, mais sa meilleure recommandation est dans ce qu'elle a fait: elle a déjà éteint plus de mille incendies et sauvé plus de $5,000,000 de propriétés.

Pour les machines ou des renseignements, s'adresser à la Boîte 723. Venez voir les machines au No 18 de la rue du Canal.

A. M. GRANGER,
Agent général au Sud.
28 déc—1an

A. TIGNIÈRE,

Armurier, 132 rue de Chartres,

Informe les amateurs et marchands qu'il vendra, à dater de ce jour, à des prix qui défient toute concurrence, un lot considérable de fusils, fabriqués pour le marché Louisianais et réglés et repassés avec soin, et qui leur donne, pris pour prix, une garantie de supériorité sur l'arme du chasseur. Les amateurs de la campagne ne l'ignorent pas que, sur dix armes de cette provenance, huit au moins, étant livrées telles qu'elles sortent de fabrique, fonctionnent très mal, ce qui rend souvent la vente difficile ou fait amener des reproches. M. Tignière vend des fusils depuis $7 jusqu'à $150, et toutes ces armes, même celles du plus bas prix, fonctionnent bien et sont de vente facile.

Aussi: Ordres sollicités, jusqu'à la fin de mai, pour fusils d'amateurs, que M. Tignière se chargera lui-même de faire exécuter en Europe et à des conditions libérales.

Pistolets, Cartouches, Fournitures de chasse et tout ce qui concerne la spécialité. 18jan—1m

J. SAGET,

198..........Rue de Chartres..........198

Vient de recevoir un magnifique assortiment de FUSILS DE CHASSE à l'usage des chasseurs de la Louisiane. Il les fait fabriquer lui-même et, afin de garantir pleinement les acheteurs et d'empêcher la contrefaçon, il y fait graver son nom. Les canons sont irréprochables et, non plus que les platines, n'ont pas besoin d'être repassés, ce qui s'explique par ce fait que les armes dont il s'agit proviennent des meilleures fabriques d'Europe. Les cheminées sont les meilleures que l'on connaisse ici.

M. Saget sollicite les commandes des chasseurs et des marchands de la campagne pour des fusils systèmes nouveaux. Il est d'ailleurs trop connu pour parler de garanties.
14janv—1m

Médaille d'Or 1868.

REVOL, Armurier,

210..........Rue de Chartres..........210
Entre Dumaine et Madison.

Informe les chasseurs qu'il vient de recevoir un assortiment de Fusils anglais et autres, de tous les calibres, toutes longueurs et de tous les prix. Aussi, Fusils Lefaucheux à Extracteur et autres, Revolvers de genres différents, Cartouches pour fusils se chargeant par la culasse et pour revolvers, Capsules et Bourres de toute espèce, Articles de chasse en général. Réparation de Fusils de tous genres et de Revolvers—garantie et au plus juste prix. Cheminées garanties pour un an. Aussi, différentes pièces pour armuriers.

Le sieur Revol se charge d'ajouter à tous les fusils Lefaucheux un Extracteur (pièce à retirer les cartouches) à un prix modéré. 17 nov—1an

Graines Fleurs &c.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES,

Importés de France par le dernier vapeur.

M. MAGNE a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue du Camp, encoignure Gravier. 18 janv—1m

Plantes au Jardin de l'Univers.

Grande exhibition de plantes d'Europe, importées directement de France par les derniers arrivages des steamers, tels que: Camélia, Magnolia, Peonia, Azalea; 300 nouvelles espèces de Roses, bulbes, racines et graines de fleurs, etc. Arbres fruitiers: Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, Framboisiers en arbres. Fruits nouveaux de ces mêmes arbres [illegible] Truffes, [illegible] de Pommes de terre [illegible] de l'Hôtel St-Charles.—Venez à des prix modérés. 3 déc—2 m

GRAINES DE JARDINAGE—Graines de Jardinage, de Landreth.—Récolte de 1871.—H. HAFFNER, [illegible] GRAINES DE JARDINAGE [illegible]

H. HAFFNER, Au No 102 de la rue St. Charles, en face du Théâtre St. Charles. 20 jan—4m

H. P. BUCKLEY,

OFFRE, au No [illegible] de la rue du Camp, [illegible] MONTRES en VARGENTERIE [illegible] BIJOUTERIE [illegible] des Lunettes et des Lorgnons [illegible]

YUT, SING & CO.,

Agents de Suck, Sing & Co., et de Tung Wo & Co, de San Francisco,

IMPORTATEURS DIRECTS (PAR LA VOIE DE SAN FRANCISCO)

—DE—

Thés de la Chine et du Japon, Soieries, Articles en Laque et Articles de Fantaisie.

MARCHANDS DE PROVISIONS,

68..........Rue Royale..........68
Nouvelle-Orléans, Lne.

Ils fournissent des Travailleurs Chinois. 2 nov—6m

CONTINENTAL BANK NOTE CO.

Cette Compagnie [illegible] J. L. MESERVE.

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

E. CALABRESI..........Directeur

Jeudi, 8 Février 1872,

Martha.

Grand opéra en 4 actes de Flotow.

Les portes seront ouvertes à 6 1/2 heures, le spectacle commencera à 7 heures précises.

Le Contrôle est ouvert tous les jours de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

[illegible] à midi précis.

JEUDI, 15 février—Bénéfice de Mr Calabresi. 7 fév—3

THEATRE DE L'OPERA.

Grand bal masqué au Théâtre de l'Opéra.

MARDI-GRAS, 13 FÉVRIER 1872.

Les billets [illegible]

Académie de Musique.

Troisième Semaine de l'engagement de Mlle LYDIA THOMPSON et de sa nouvelle troupe.

LUNDI, [illegible] et tous les soirs—Première représentation de la pièce comique intitulée

The Latest Edition of Kenilworth.

Leicester..........Mlle Lydia Thompson

VENDREDI, 9 février—Grand Spectacle à Bénéfice. A l'étude JEANNE D'ARC, pièce comique, qui sera jouée dans la semaine du Mardi Gras. [illegible]

Académie de Musique.

Mardi-Gras, dans la soirée, 13 février 1872.

LA COTERIE DU CARNAVAL

—au—

LE BAL MASQUÉ,

Sous les auspices du Comité composé de citoyens avantageusement connus. Les danses seront des plus populaires en ce moment, et le grand corps de musiciens sera complet. [illegible] talent. [illegible]

ODD FELLOWS HALL.

LES INCOMPARABLES CONCERTS DE

Théodore Thomas,

—dont la troupe est composée de—

SOIXANTE ARTISTES DISTINGUÉS,

et que toute la presse a déclarée la plus nombreuse, la meilleure qui se soit jamais fait entendre aux Etats-Unis et ce [illegible]

COURTE SÉRIE DE CONCERTS.

LUNDI SOIR, 19 FÉVRIER,
GRAND CONCERT D'OUVERTURE.

Les annonces en donneront plus tard les détails complets. [illegible]

Société Française de Bienfaisance de la ville de Jefferson, Lne.

Grand Bal Paré et Masqué,

AU PROFIT DE LA CAISSE DESTINÉE A LA CONSTRUTION D'UN TOMBEAU, SAMEDI SOIR, 17 FÉVRIER 1872.

Prix du billet..........$1

On peut avoir des billets d'invitation pour demain, chez MM. Glynn & Wintz, [illegible] Lilienthal, [illegible] Canal; A. Samuel, [illegible] Royale; T. De Corte, [illegible] St Charles, et l'on recevra, [illegible] 12 février 1872, des propositions cachetées pour la buvette, le restaurant et le vestiaire. 6fév—sat7.

GRAND BAL

DE LA

Société de Bienfaisance et d'Assistance Suisse,

DANS LA DEUTSCHEN Co. HALL,
Coin Bienville et Passage de la Bourse,
SAMEDI, 10 FÉVRIER 1872.

La musique sera sous la direction de M. Koppelmann, et M. F. Wittam est chargé de la salle. On peut se procurer des billets d'admission et des cartes pour dames en s'adressant aux membres de la Société.
4 fév—S D Mar 8 S. L. KARF.

GRAND PANORAMA,

242..........RUE POYDRAS..........242

Entre les rues Dryades et Rampart,

REPRÉSENTANT les batailles et les incendies pendant les dernières guerres de France, des vues des principales villes d'Europe. Prix d'entrée, 25 cents; enfants 15 cents. 31janv—3M[illegible]

CIRQUE PAVILLON DE PARIS

SUR LA PLACE TIVOLI

Représentations tous les jours à midi, et le soir à 7 1/2 heures moins un quart.

Début de la troupe (entièrement nouvelle) de DAN RICE.

"Grimaldi"—Lorenzo Maya,

Roi des Paillasses de Paris, et qui n'a pas d'égal dans le monde.

Les célèbres Nelsons,

qui ont joué devant la reine Victoria et l'impératrice Eugénie.

Le professeur Davis,

dont les artistes n'ont jamais connu de rivaux.

Les Artistes de l'Arène.

Les jeunes ARTHUR et ROBERT—dont l'un n'a que 6 et l'autre que 7 ans, et qui, cependant, exécutent sur le trapèze des tours incomparables et traversent l'espace avec une rapidité effrayante.

Et les Ecuyeres les plus distinguées qu'on ait encore engagées.

Le Directeur annonce au public que les Spectacles du Cirque Pavillon de Paris sont les PLUS CONVENABLES, les PLUS VARIÉS, les PLUS COMPLETS, et les PLUS ATTRAYANTS qui aient jamais été offerts en Amérique.

Les portes s'ouvrent à 7 heures du soir et la grande entrée à 8 heures moins un quart précises.

PRIX D'ENTRÉE:

Grandes personnes..........75 cts.
Enfants au dessous de 10 ans..........25
24 janv—[illegible]

Costumes, Masques et Dominos.

PREMIER PRIX.

Mme ALABAU,

91..........Rue Conti..........91
(Entre les rues Bourbon et Dauphine.)

Annonce à sa nombreuse clientèle et à toutes les personnes qui désirent des costumes de mascarade, qu'elle a des COSTUMES, MASQUES et des DOMINOS de toute espèce, brodés, taillés et confectionnés dans les meilleurs goûts [illegible]

Fonderies, Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,
Entre les rues Baronne et Dryades,
Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, SMITH & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à scier, [illegible] Machines de moulinage [illegible] Devants de magasins, Colonnes, [illegible] et Poêles de chasse. [illegible] 4 janv—1an

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1825.)

Au coin des rues Delord et Foucher.

Nous annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins, des Moulins à sucre, des Chaudières à sucre [illegible]

LEEDS & CO.

Chandières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stauber,

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

R. P. LAVILLEBEUVRE,
Marchand Commissionnaire,
No 14, rue Union.
11 oct—1an

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS—Sucre en pains, coupés, Sucre en morceaux et Sucre en poudre.
A. THOMSON & Co.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP—"Golden Syrup" article supérieur, de pur de la Louisiane, provenant de la Raffinerie Crescent City.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS—provenant de la Raffinerie Crescent City, marques "Orleans Louisiane," "Chalmette," "Félicité."
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Mélasse d'habitation, en barils, demi-barils et basilics.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

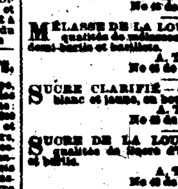
SUCRE CLARIFIÉ—de différentes qualités, blanc et jaune, en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRE DE LA LOUISIANE—Différentes qualités de Sucre d'habitation en boucauts et barils.
A. THOMSON & CO.,
No 46 de la rue Tchoupitoulas.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara et de Porto-Rico, en boucauts et en caisses.
A. THOMSON & CO.,
1 déc—1 an No 46 de la rue Tchoupitoulas.

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



—DE—

WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mise par le pied et par la main.

La [illegible]

[illegible]

M. S. Hedrick,
Au No 162 de la rue du Canal,
Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente en [illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

[illegible]

Loterie de Numéros [illegible]

[illegible]

EMBAUMEMENTS SANS AUTOPSIE.

P. MARCHAND, Pharmacien,

Coin Moreau et St-Philippe, Nouvelle-Orléans.

[illegible]

7 janv—6m

CHANGEMENT DE LOCAL.

SAMUEL LOCKE,

Magasin de Quincaillerie et de Coutellerie.

Transporté des Nos 27 et 29 rue Poydras au No 61 rue des Magasins, entre Hawkins et Poydras, près l'Hôtel St-James.

[illegible] QUINCAILLERIE, COUTELLERIE ET FUSILS [illegible] FUSILS, PIOCHES, TRAPPES, PETITS ARTICLES DE QUINCAILLERIE. [illegible]

Restaurant Cosmopolitain,

12 et 14.......RUE ROYALE.......25 et 18

[illegible]

BAINS DE VAPEUR,

194..........RUE ST-LOUIS..........194

[illegible]

DIVERS.

[illegible]

E. L. PEIRCE.

J. B. [illegible]

[illegible]

G. C. LEWIS, [illegible]

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

[illegible]

JAS. CHALARON, Caissier.

[illegible]

D. FOCHÉLU, Secrétaire.

[illegible]

S. LABAUX, [illegible]

[illegible]

J. E. BOYD, Président.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

[illegible]

Capital..........$1,000,000

[illegible]

Association d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 10 du Passage de la Bourse.

SECOND ÉTAT ANNUEL.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle

—DE LA—

Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ÉTAT ANNUEL, 1871.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible]

C. CAVAROC, Président.

G. LANAUX, Secrétaire.

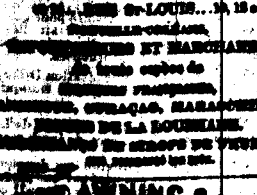
—DIRECTEURS—

CHS. CAVAROC, F. CAMBON,
[illegible], ARTHUR POINCY,
A. [illegible], J. [illegible],
LEON MAAS Jr., [illegible] WILTZ,
[illegible], [illegible],
[illegible], [illegible]

C. V. [illegible] & SON,

[illegible] ST-LOUIS [illegible]

[illegible]



CAMPBELL & MILLER,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

[illegible]

C. S. SAUVINET, [illegible]

ASSURANCES.

Bureaux de la Compagnie "Sun" d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans,

NO. 61 DE LA RUE DU CAMP,
Nouvelle-Orléans, 18 Janvier 1872.

SEIZIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

L'actif de la compagnie est comme suit. [illegible]

[illegible]

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
PAROISSE D'ORLÉANS,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs ont résolu de payer dix pour cent d'intérêt, à partir du deuxième lundi de février 1872, sur les certificats de profits non encore payés. Ils ont de plus déclaré un dividende de TRENTE-CINQ POUR CENT sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 décembre 1871—dividende pour lequel il sera émis des certificats à dater du lundi de mai [illegible] 1872.

THOMAS SLOO, Président.
JOHN G. GAINES, Vice-Président.
THOS. ANDERSON, Secrétaire.

DIRECTEURS POUR L'ANNÉE 1872:

John G. Gaines, B. J. Hart,
Henry Beenow, Hugh Wilson,
[illegible], I. N. Marks,
[illegible], Richard Flower,
[illegible], W. B. Schmidt,
W. B. Taylor, J. C. Morris.
29 janv—[illegible]

VINGTIÈME ÉTAT ANNUEL

—DE LA—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home

—DE LA—

Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1871:

[illegible]

L'ACTIF

[illegible]

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALFRED MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 20 janvier A. D. 1872.

ANDREW HERO JR., Notaire Public.

A une réunion qui a eu lieu le 22 janvier 1872, les Directeurs ont adopté, à l'unanimité, la résolution suivante: [illegible]

ALF. MOULTON, Président.
WM. H. PERKINS, Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

Directeurs:

A. MOULTON, WM. H. PERKINS,
E. HARR, ARCHIE WOODS,
E. H. MORRELL, WM. CHAMBERS,
JNO. C. ROGERS, M. G. RANDALL,
JNO. T. MOORE, WM. P. TUTT,
ADOLPH MEYER.
23 janv—[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR DE FERIET.

Grande vente importante, à de longs termes,

—DE—

Terrains de choix et de prix, améliorés, dans le Premier, Deuxième et Troisième Districts, pour le compte de propriétaires absents, et pour liquidation.

Conditions—Un quart comptant; le reste à un, deux et trois ans de crédit.

PAR DE FERIET, C. W. [illegible], Encanteur—[illegible] de la rue Royale—JEUDI, 29 février 1872, à midi, à l'Hôtel St-Louis, dans la rotonde du [illegible] il sera vendu, à l'enchère publique, la liste suivante de propriétés de choix—

—Premier District—

1o—UN TERRAIN situé dans l'îlet compris entre les rues Commune, Dryades, Gravier et Baronne. [illegible]

[illegible]

—Deuxième District—

[illegible]

—Troisième District—

[illegible]

CONDITIONS—Un quart comptant, le reste à un, deux et trois ans de crédit, en billets portant hypothèque spéciale, et privilège de vendeur sur les propriétés vendues, et portant intérêt à raison de 8 pour cent l'an, du jour de la vente à parfait paiement. [illegible]

Les actes de vente, y compris les timbres du Revenu Intérieur des Etats-Unis, pardevant James Fahey, notaire public, aux frais des acquéreurs. 7 fév—

LE DR. CHARLES E. KELLS

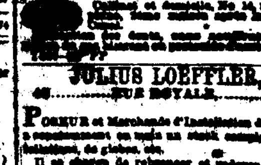
DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, [illegible]

JULIUS LOEFFLER,

66..........RUE ROYALE..........66

POSEUR et Marchands d'Installation de Gaz. Il a constamment en main un stock complet [illegible]



LES BILLARDS AMÉRICAINS PAR EXCELLENCE.

[illegible] Collender [illegible]

Prix raisonnables. CHS. LACOUME, Propriétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR VINCENT & CO

Vente Spéciale, à Crédit, pour le Commerce.

Caisses et balles de Marchandises Sèches, importées et du pays, et de des Marchandises Sèches de Mode et de fantaisie.

PAR VINCENT & CO, Encanteurs, [illegible] JEUDI, 8 février, à 10 heures, il sera vendu—[illegible]

Conditions à la vente. 7 fév

PAR E. HOGER & CO.

Vente sans Réserve,

[illegible] caisses Bottes, Souliers et Brodequins. [illegible] caisses Souliers de Philadelphie [illegible]

PAR E. HOGER & CO—E. [illegible], Encanteur—JEUDI, 8 février, [illegible] heures, à leurs salles d'encan, Nos 40 et 42 rue de la Vieille Levée, [illegible]

—Aussi—

[illegible] caisses souliers de Philadelphie, comprenant un assortiment général pour dames, demoiselles et enfants.

Conditions à la vente. [illegible]

PAR LOUIS STERN & BROS

Vente importante, à crédit ET SANS RÉSERVE.

1000 caisses de Bottes, Souliers et Brodequins, reçus par les derniers steamers directement des manufactures, convenant au marché de la Nlle-Orléans et comprenant un des stocks les mieux assortis et des plus beaux qui aient jamais été offerts sur cette place.

PAR LOUIS STERN & Bro—M. Stern, encanteur—MERCREDI, 7 février 1872, à 10 heures du matin, dans leur salle d'encan, au No 26 de la rue de Chartres, il sera vendu—

[illegible]

CONDITIONS—Au-dessous de $300, comptant; au-dessus de $300 et au-dessous de $600, soixante jours, au dessus de $600 et au-dessous de $1000, quatre-vingt-dix jours; au dessus de $1000, quatre mois—en billets endossés en ville à satisfaction. 6 fév

PAR E. M. MONTGOMERY.

AU ROI

du Carnaval et à ses joyeux sujets masqués.

Un grand envoi de

MAGNIFIQUES COSTUMES

vient d'arriver de Paris. Il se compose d'une grande variété faite des articles les plus fins.

PAR E. M. et R. J. MONTGOMERY.—E. M. Montgomery, encanteur—Il sera vendu, le JEUDI, 8 février 1872, à sept heures du soir, au No 48 de la rue du Camp, Une [illegible] magnifique COSTUMES qui viennent d'être reçus de Paris.

Conditions—Comptant, en billets du Trésor des Etats-Unis.

Les costumes seront exposés mercredi, dans la journée et le soir—et jeudi. [illegible]

Meubles, Meubles, Meubles.

PAR E. M. MONTGOMERY.—Il sera vendu, JEUDI, 8 février, à 10 heures à la salle d'encan No 48 de la rue du Camp, Un assortiment général de meubles.

—TELS QUE—

[illegible]

—Egalement—

Une grande fontaine de [illegible]

PAR C. E. GIRARDEY & CO.

Vente de meubles de salon, de salle à manger et de chambres à coucher; Tapis, litteries, ustensiles de cuisine, etc., pour compte d'un propriétaire absent.

PAR C. E. GIRARDEY & CO., Encanteurs, Bureau, No 17, de l'Exchange Place—JEUDI, 8 février 1872, à 10 heures du matin, il sera vendu, à l'enchère publique, à la résidence No [illegible] [illegible]

Conditions—Comptant, avant la livraison. 4fév

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, ENCANTEUR—Bureau No 49 rue St. Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stocks, meubles, maisons, etc. [illegible]

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

Les personnes désirant disposer de leurs meubles à l'encan devront s'adresser à M. Barnett avant le jour de la vente. [illegible]

Compagnie d'Assurance "LA SALAMANDRE",

BUREAUX, No 35, RUE ROYALE.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

—ACTIF—

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

CHAS. ROMAN, Président.

JULES LE MORE, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 5 janvier 1872.

E. T. DUCROS, Notaire public.

Le 5 janvier 1872, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de payer DIX pour cent l'an, sur le capital payé à partir du lundi, 5 février 1872.

CHAS. ROMAN, Président.

JULES LE MORE, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Charles Roman, Fulix Grima,
James Wood, J. Villarrubia,
Domingo Fuija, Arthur Duvalard,
Th. Bailly Blanchard, Charles Lafitte,
Placide Forstall, Emile Dupré,
François Gueydan, Clément Millaudon,
Félix Limet, E. Salzy,
C. E. Girardey, Louis Michel,
M. A. De Lizardi, Ant. Leroux,
Christian Roselius, C. Veillon.
11 janv—[illegible]

PIANOS.

Musique. Pianos.

GRAND BAZAR.

M. ELIE,

16..........RUE ROYALE..........16

A toujours en magasin un grand assortiment de Pianos des meilleurs facteurs [illegible] Pleyel et Herz, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos. [illegible]

Pianos, Pianos.

—ET—

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9..........Rue Royale..........9

IMPORTATEURS DE PIANOS [illegible]

[illegible] PLEYEL, ERARD, [illegible], HARELTON, GALEBERG et VAUFEL, etc. etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras, d'études de musique pour piano, violon, flûte, etc. [illegible] instruments à vent, à cordes, etc., etc., des premières fabriques de Paris.

Le tout offert à des prix conformes aux réalités [illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO

Marchandises sèches étrangères et américaines; Lingerie.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO—A. Levi, encanteur—Salle d'encan au No 48 de la rue de Chartres—MERCREDI, 7 février, à 10 heures du matin, il sera vendu—

Toiles d'Irlande, toiles de lin, [illegible] mouchoirs brochés, mousseline, [illegible] coton blanc et cotons écrus, [illegible] bas, [illegible] Couvertures, chemises blanches et chemises en couleur, [illegible] des dames et chaussures de peau, [illegible]

Conditions à la vente. 7fév

PAR S. GUINAULT

Deux jolies Résidences, rue Colombus, et 32 lots de Terre, divisés en terrains.

PAR S. GUINAULT, encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 10 février 1872, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—

Deux lots de terre contigus, désignés par les Nos 1 et 2, mesurant chacun 30 pieds de face à la rue Colombus, sur une profondeur irrégulière de [illegible] pieds [illegible]

[illegible]

Bonne petite propriété sur la rue Franklin.

PAR S. GUINAULT, Encanteur—Bureau, encoignure Passage de la Bourse et Bienville—SAMEDI, 10 février 1872, il sera vendu, à midi à la Bourse des Négociants et Encanteurs, rue Royale—

Un lot de terre mesurant 24 pieds de face à la rue Franklin, sur 90 pieds de profondeur, entre les rues Conti et Bienville—Ensemble une maison No de, [illegible]

Vente positive de 272 lots de terre de valeur située près du Couvent des Ursulines, et touchant à l'ancienne habitation Lizardi.

Trois lots avec les bâtisses, encoignure des rues Bons-Enfants et Press; et un autre lot de terre à l'encoignure des rues Espagne et Robertson.

Succession de MICHEL FLORANCE—No [illegible]

PAR S. GUINAULT, encanteur—SAMEDI, [illegible] février 1872, il sera vendu, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale en vertu d'un ordre de l'Honorable Deuxième Cour de District pour la paroisse d'Orléans, en date du [illegible] 1872—

UN LOT DE TERRE situé au faubourg Franklin, Troisième District de cette ville, désigné par le No 22 de l'îlet No 160, renfermé par l'Avenue Washington, les rues Espagne, St Jean-Baptiste et St André, mesurant [illegible] pieds de face à la rue [illegible]

TROIS LOTS DE TERRE situés dans le même district, désignés par les Nos [illegible] de l'îlet No [illegible], d'après un plan dressé par L. H. Pilié, arpenteur [illegible]

272 LOTS DE TERRE situés dans le Troisième District de cette ville, faisant partie de l'ancienne habitation Treme [illegible]

CONDITIONS—Un tiers comptant, et le reste à un et deux ans de crédit, en billets portant intérêt à raison de huit pour cent par an [illegible]

Acte de vente pardevant Amédée Ducatel, notaire public, aux frais des acquéreurs, y compris les timbres des Etats-Unis. [illegible]

PAR D. E. MORPHY.

Quincaillerie et Coutellerie.

PAR D. E. MORPHY—A. E. Morphy, Encanteur—Il sera vendu, MERCREDI, 7 février 1872, à 10 heures du matin, dans la salle d'encan au No 47 de la rue des Magasins—

Serrures françaises, [illegible] couteaux de table et de poche, [illegible]

Conditions—Comptant.

PAR N. VIGNIE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIE, encanteur—JEUDI, 8 février, à 10 heures du matin, il sera vendu, à sa salle d'encan, No 122 rue de Chartres, entre St Louis et Toulouse—

Un assortiment général de MEUBLES neufs et de seconde main, comprenant: bois de lits, armoires, sofas, chaises, ameublements de chambres, salles à manger et cabinets pour coucher, [illegible]

Conditions—comptant.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60..........PASSAGE DE LA BOURSE..........60
Entre Bienville et Douane,

Se charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'évaluation dans le cas où les estimateurs ont fixé [illegible]

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16—Commercial Place—16

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.

300 PLUMES. Les pointes les plus dures [illegible]. PLUMES à fontaine. PLUMES pour [illegible], PORTE-PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 50 cts et 75 cts.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant de ses affaires:

[illegible]

Le tableau qui précède est une copie exacte faite des livres de la Compagnie.

F. [illegible], Président.

G. W. [illegible], Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermentés et signé pardevant moi, ce 5 juillet 1871.

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

Le 2 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende [illegible] POUR CENT sur le montant net des primes [illegible]

—DIRECTEURS—

[illegible]

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—FÉVRIER 1872.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

[illegible]

Le Chancelier du Consulat de France, [illegible]